



Banque de Montréal

Examen des risques
3^e trimestre de 2001

Mike Maila
*Vice-président à la direction et
chef de Gestion des risques*

EXAMEN DES RISQUES

- **Faits saillants – Risque de crédit :**
 - Le rendement du portefeuille est conforme aux attentes, compte tenu du ralentissement économique aux États-Unis.
 - La provision annuelle pour créances irrécouvrable prévue demeure inchangée et la réserve générale demeure raisonnable.
 - Maintien de normes en matière de prise ferme et d'objectifs de diversification rigoureux.
- **Le risque de marché demeure conforme aux attentes.**

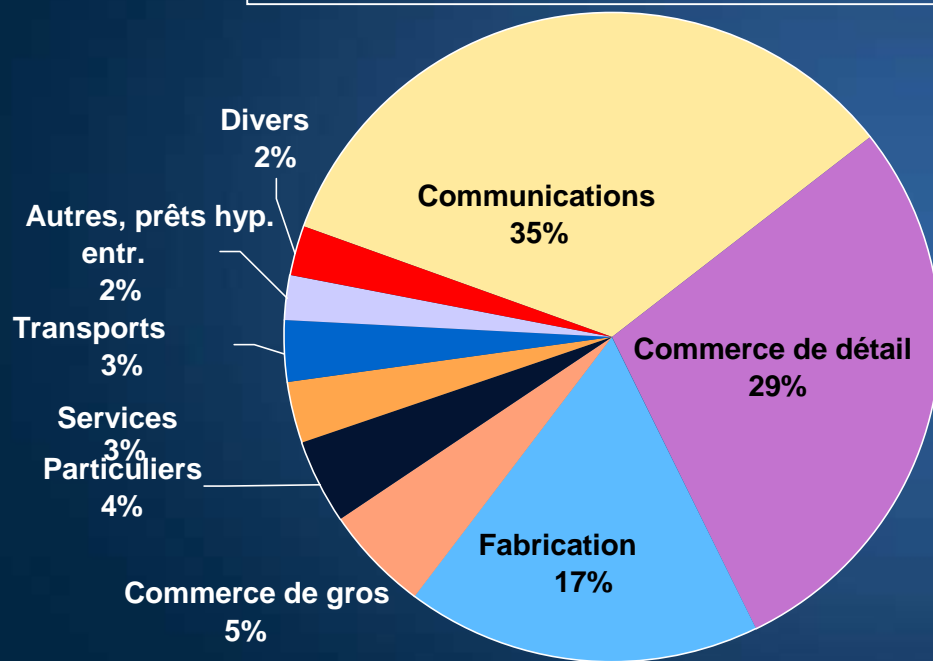
LA PROVISION CIBLE DE 2001 DEMEURE INCHANGÉE :
 POSSIBILITÉ D'ACCROISSEMENT DES PROVISIONS SPÉCIFIQUES
 PAR RAPPORT À L'AN DERNIER

<u>Provision pour créances irrécouvrables</u> (millions de \$ CA)	Ex. 2000 Résultats	Ex. 2001 Prévisions
	_____	_____
Particuliers	113	À dét.
Entreprises	177	À dét.
Provisions spécifiques	<u>290</u>	<u>450</u>
Contrepassation de la réserve relative à des pays désignés	(42)	—
Transfert à la réserve générale	110	100 (T2)
Provision totale pour créances irrécouvrables	<u><u>358</u></u>	<u><u>550</u></u> *

* Représente 37 points de base du portefeuille total.

LES NOUVEAUX PRÊTS DOUTEUX DU 3^E TRIMESTRE SONT CONCENTRÉS DANS LES SECTEURS DES COMMUNICATIONS, DU COMMERCE DE DÉTAIL ET DE LA FABRICATION

Nouveaux prêts douteux (solde brut) au 3^e trimestre



Données historiques sur les nouveaux prêts douteux (solde brut) en % des prêts et acceptations



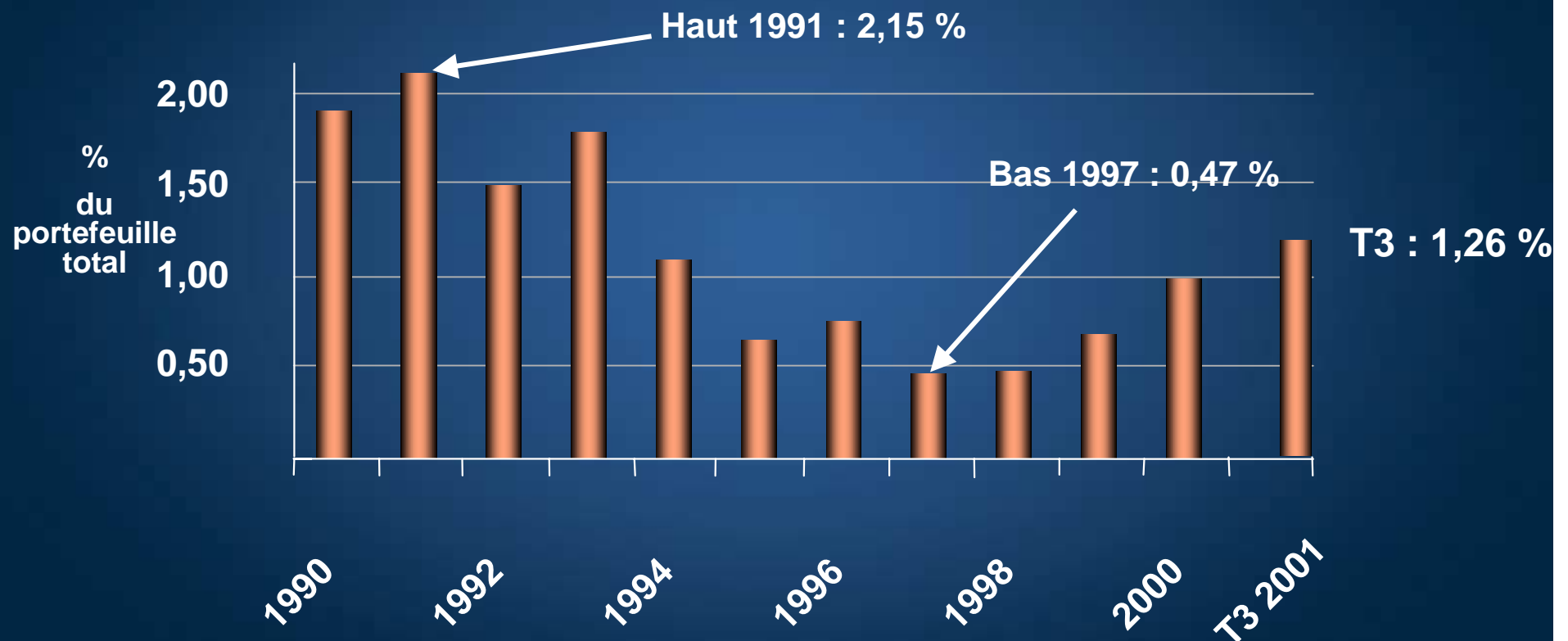
COMME D'HABITUDE, PEU DE NOS COMPTES DOUTEUX SONT
D'UN MONTANT SUPÉRIEUR À 10 MILLIONS DE DOLLARS

Au 31 juillet 2001

Secteur	Millions de \$	Nbre de comptes
Services publics	166	2
Transports	146	3
Fabrication	101	3
Commerce de détail	87	1
Communications	86	3
Commerce de gros	51	2
Services	50	3
Énergie, services financiers et construction	146	3
Total	833	20
Moyenne	42	

LE NIVEAU DES PRÊTS DOUTEUX (SOLDE BRUT) DEMEURE DANS LES LIMITES OBSERVÉES PAR LE PASSÉ

Limites historiques du ratio du solde brut des prêts douteux



* Exclut les pays en développement (PED) et l'immobilier commercial.

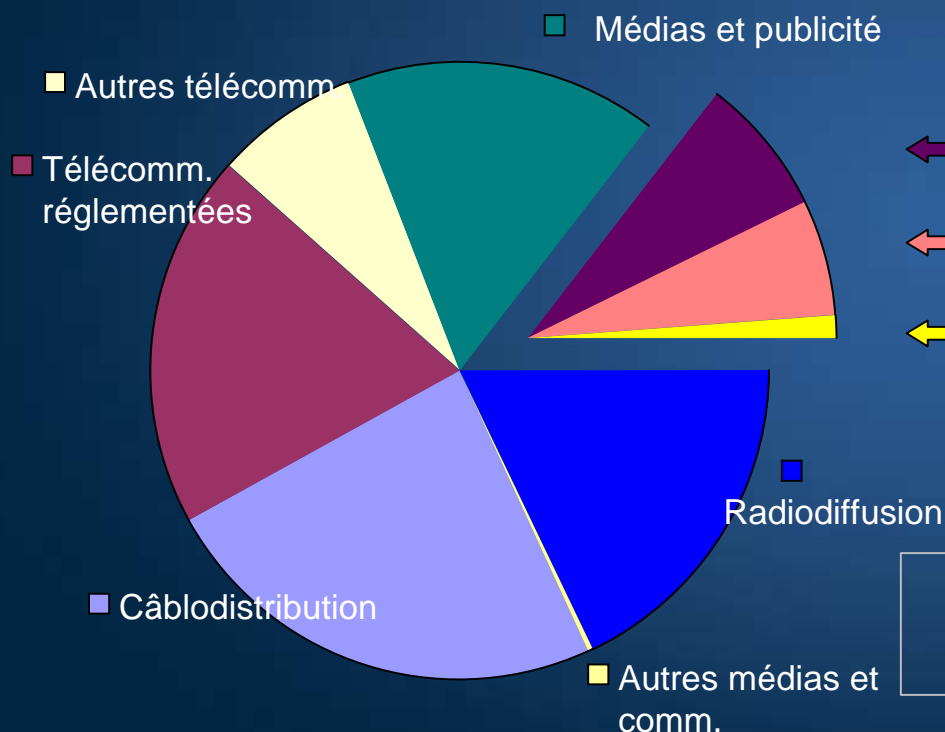
L'EXPOSITION DE LA BANQUE AUX SECTEURS LES PLUS TOUCHÉS PAR LE RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE AUX ÉTATS-UNIS N'EST PAS INDÛMENT IMPORTANTE

Prêts impayés et acceptations de banque (solde brut) par secteur d'activité (millions de \$, au 31 juillet 2001)

Secteur d'activité	Prêts en souffrance	% du portefeuille	Solde brut des prêts douteux
Médias et comm.	4 565	3,1%	204
Services publics	1 430	1,0%	166
Industrie forestière	1 305	0,9%	43
Automobile	588	0,4%	1
Santé	531	0,4%	13
Acier	364	0,3%	2

LE PORTEFEUILLE DES MÉDIAS ET COMMUNICATIONS EST DIVERSIFIÉ ET PEU EXPOSÉ AUX SECTEURS ACTUELLEMENT EN DIFFICULTÉ

Exposition du portefeuille des médias et communications au 31 juillet 2001



Prêts en souffrance par secteur (millions de \$ CA)

Fibre optique	333
Sans fil	277
Exploitant de centraux urbains concurrentiels (CLEC)	<u>51</u>
Total	661

81 % (166 millions de \$) des prêts douteux dans le secteur des médias et communications (204 millions de \$) sont dans ces secteurs

LE PORTEFEUILLE EST CONSTITUÉ PRINCIPALEMENT DE PRÊTS CONCLUS DIRECTEMENT AVEC LES CLIENTS

Milliards de \$ CA au 31 juillet 2001	É.-U.	Canada et autres	Total	% du portefeuille
Crédit à la consommation	10	48	58	46%
Crédit aux entreprises :				
Prêteur unique	15	31	46	36%
Syndicataire chef de file	5	2	7	5%
Membre du consortium	12	5	17	13%
Total partiel	42	86	128	100%
Prêts pris en pension			18	
Total - Solde brut des prêts et acceptations			146	

LA BANQUE EST PEU EXPOSÉE À L'EXTÉRIEUR DE L'AMÉRIQUE DU NORD ET EN EUROPE OCCIDENTALE

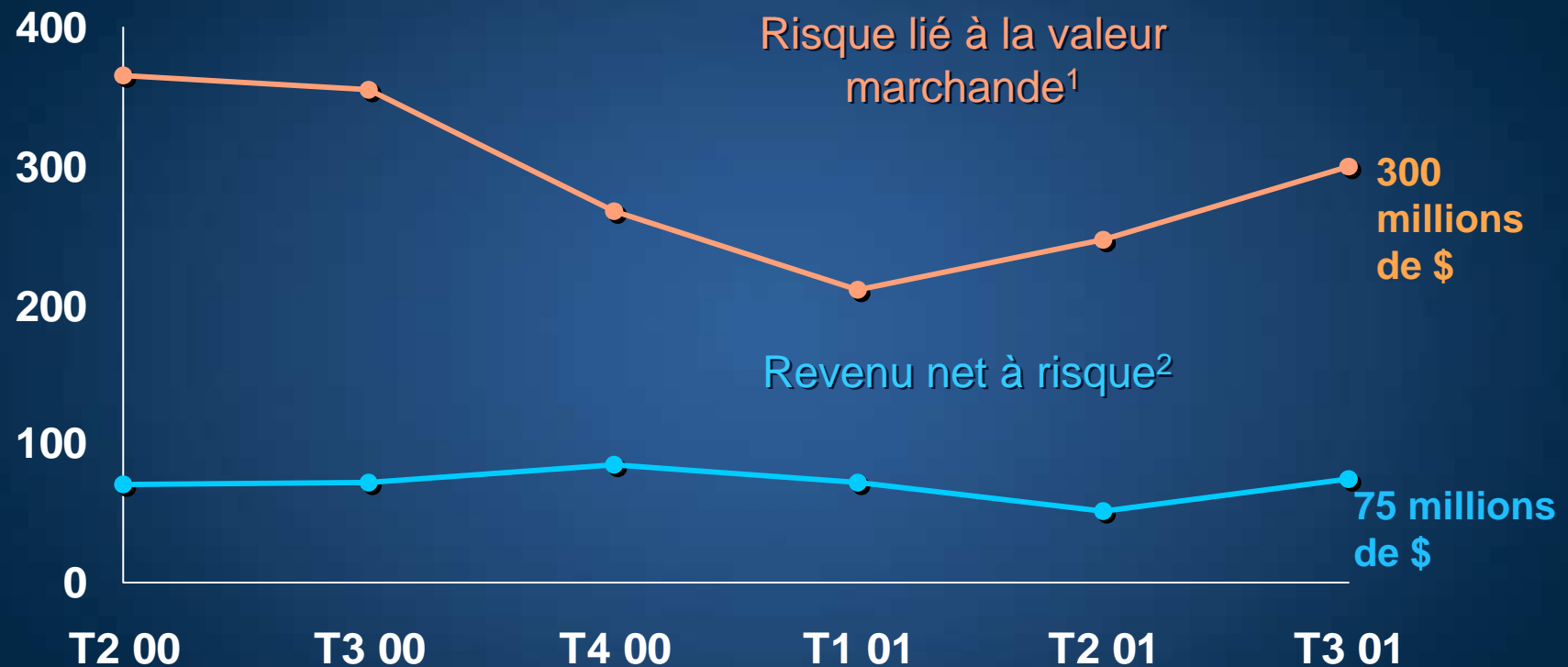
Pays les plus à risque à l'exclusion de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale
Au 31 juillet 2001

Millions de \$ US

Mexique	428
Japon	388
Corée du Sud	382
Brésil	192
Arabie Saoudite	118
Chili	110
Argentine	110
Singapour	106
Chine	98
Indonésie	80
Turquie	77

LES RISQUES DU PORTEFEUILLE STRUCTUREL DEMEURENT À L'INTÉRIEUR D'UNE FOURCHETTE PRÉVUE

Millions de \$



¹ Incidences potentielles (après impôts) sur le bilan.

² Incidences potentielles sur le revenu net (après impôt) au cours des 12 prochains mois.

LES REVENUS DE NÉGOCIATION SONT DEMEURÉS STABLES AU 3^E TRIMESTRE



Déclarations prévisionnelles

À l'occasion, la Banque de Montréal fait des déclarations prévisionnelles, verbales ou écrites. Ces déclarations peuvent figurer dans le présent rapport trimestriel, dans des documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation et de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, dans des rapports aux actionnaires et dans d'autres communications en vertu des dispositions sur les règles refuges du *Private Securities Litigation Reform Act* (1995). Ces déclarations prévisionnelles comprennent, sans toutefois y être limitées, des observations concernant nos objectifs, nos cibles et nos stratégies, notre situation financière, les résultats de notre exploitation et de nos secteurs d'activité, nos perspectives concernant nos activités, l'économie canadienne et américaine et notre méthode de gestion des risques.

De par leur nature même, les déclarations prévisionnelles comportent de nombreuses hypothèses, des incertitudes et des risques inhérents, généraux et spécifiques, et il est possible que les prédictions et autres déclarations prévisionnelles ne se matérialisent pas. La Banque de Montréal conseille aux lecteurs de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels pourraient différer sensiblement des plans, objectifs, attentes, estimations et intentions exprimés dans ces déclarations prévisionnelles, en raison d'un certain nombre de facteurs importants.

Les déclarations prévisionnelles peuvent être influencées par les facteurs suivants : les fluctuations de taux d'intérêt et de change, les modifications de la réglementation, les effets de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, notamment les pressions continues sur la tarification des prêts et des dépôts, et les changements sur la scène politique et économique dont, entre autres choses, l'inflation et les changements technologiques. La Banque de Montréal tient à souligner que la liste des facteurs importants n'est pas exhaustive. Les investisseurs et autres personnes qui se fient à des déclarations prévisionnelles pour prendre des décisions à l'égard de la Banque doivent tenir compte de ces facteurs avec prudence, ainsi que d'autres faits et incertitudes. La Banque ne met pas à jour les déclarations prévisionnelles, qu'elles soient écrites ou verbales, qu'elle fait à l'occasion ou qui sont faites en son nom.



Banque de Montréal

3^e trimestre de 2001

28 août 2001